
Le vilain petit canard.

Numéro d'inventaire : 1982.00540.14

Auteur(s) : G. Lion

Rougeron-Vignerot-Demoulin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 10 ; n° 14

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 363 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Illustration du conte pour enfants : le vilain petit canard devenu cygne, celui-ci avait trop d'ambition et fut puni. signature dans la gravure : "Rougeron-Vignerot-Demoulin sc. - G. Lion" Lion (G.) : dessinateur, illustrateur, actif fin 19e siècle Rougeron-Vignerot-Demoulin : Graveurs sur bois fin 19e siècle, signant souvent sous le sigle "R V D sc"

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

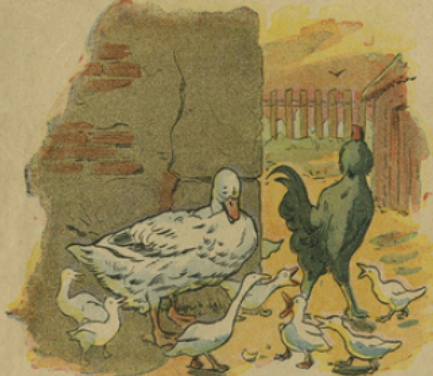
Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 10. — N° 14.

LE VILAIN PETIT CANARD

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoit, Paris.



1. Dans un coin d'une cour de ferme, une cane avait établi son nid. Parmi les œufs couvés, il était sorti un petit qui ne ressemblait pas aux autres et que tous trouvaient affreux.



2. Le pauvre canet, se sentant la risée de toute la basse-cour, avait tant de chagrin de sa laideur, qu'un jour il prit son vol.



3. Il arriva dans un grand marécage qu'habitait des canards sauvages qui lui proposèrent de vivre avec eux et de devenir un oiseau de passage.



4. Au même instant on entendit : « Pif-paf ! » Deux canards qui l'accompagnaient devinrent rouges comme du sang. C'était une grande chasse organisée par le châtelain du pays. Il eut la chance d'échapper.



5. En se sauvant, sur le soir, il arriva à une misérable chaumière, si vieille et si ruinée qu'il ne savait de quel côté tomber ; aussi restait-elle debout.



6. Là, il vit une vieille femme avec un énorme matou et un coq. Comme elle était très myope, elle le recueillit et le prit pour une grosse cane égarée ; mais le chat et le coq lui montrèrent tant de jalousie, qu'il reprit son vol et s'en alla nager dans une mare voisine.



7. Et l'hiver devint bien froid, l'eau gelait de jour en jour et, chaque nuit, le trou dans lequel il nageait se rétrécissait davantage ; il était obligé d'agiter continuellement ses jambes pour que le trou ne se fermât pas. Il se sentit bientôt épuisé et fut saisi par la glace.



8. Le lendemain matin, un paysan vint et vit ce qui se passait. Il s'avança, rompit la glace et, saisissant le canard par le cou, il l'emporta chez lui pour le donner à sa femme.



9. Là, il revint à la vie, mais effrayé du milieu où il se trouvait, persuadé qu'on allait lui faire du mal, il se jeta de pour au milieu du pot au lait, reverses de nombreux ustensiles de cuisine et reprit sa liberté.



10. Il serait trop triste de raconter toute sa misère et les souffrances qu'il eut à supporter pendant l'hiver. Un jour de printemps, il se trouva dans un grand jardin quand, des profondeurs du bois, sortirent trois cygnes blancs et magnifiques.



11. Il s'éleva dans l'eau et nagea pour les rejoindre. Mais que vit-il dans l'eau transparente ? son image. Ce n'était plus un oiseau mal fait, vilain et dégoûtant ; il était lui-même un cygne.

12. Des enfants, venant jeter du pain aux trois cygnes, aperçurent le nouveau et s'écrièrent : « Qu'il est beau ! » Mais il n'était pas fier : un bon cœur ne le devient jamais. En songeant aux mauvais jours passés, il pensa : « Comment aurais-je pu rêver tant de bonheur pendant que je n'étais qu'un vilain petit canard ? » Et, dans cette nouvelle compagnie, il vécu heureux.